

2.
1

Vingtfix Cantiques chantés au Seigneur, par Louïs des Masures Tournisien.

*

*Mis en musique à quatre parties. Desquels plusieurs se peuent chanter sur le chant commun
d'aucuns Pseaumes de David, pour l'usage de ceux qui n'entendent point la musique.*

A quoy il a adiousté des Prieres pour dire ou chanter deuant & apres le repas.
Plus vn Hymne Latin, & des semblables prieres pour la table faictes en vers
Latins. Le tout mis en musique.

B A S S V S.

I S A I E XLII.

*Chantez au Seigneur nouveau cantique. Sa louange soit des les fins & la terre. Que ceux
qui descendent en la mer, & le contenu d'icelle, les isles & les habitans d'icelles chantent.*

I N D I C E.

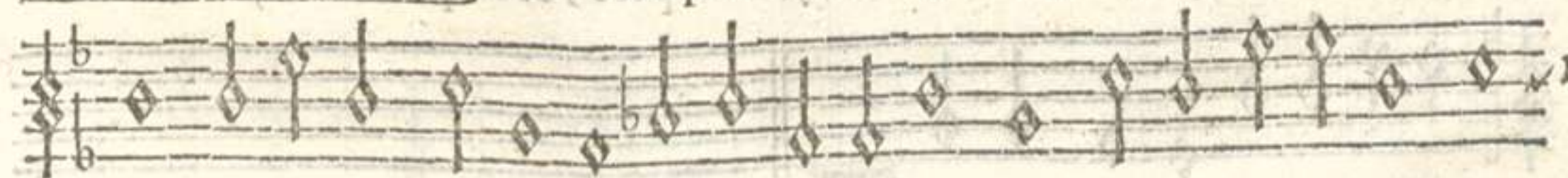
A la lumiere, au son bruyant des cieux	12	Mais qu'auons-nous plus à craindre	24
A toy seul à iamais, à toy gloire &	28	Mon Dieu, si i'ay confort de toy	15
A toy seul, c'est à toy,	13	Non moy, poure, ie n'ay point	4
A toy, vers ta montagne saincte	16	O comme est vaine la pensee	9
Au grand Dieu vainqueur	3	O heureuse la iournee	23
Au long trauail & dure attente	20	O Seigneur, que de gens	25
Cuncta qui nutu moderatur, alta	29	Or à toy, Dieu mon pere,	21
Dés ma ieunesse errât en malheur suis	7	Or de tes aduersaires, Sire,	22
Dieu, mon Dieu, sauue moy	6	Pour ton nom, mon Dieu, mon Sauu.	10
Dieu, pere, createur, gouuerne de ta	27	Qu'as-tu si fort à te douloir,	26
Dieu souuerain, de qui est à chacun	19	Si en vous le desir a lieu	11
En la force de toy	1	Sus, malyre, accorde & commence	17
Est-ce donq en vain	2	Ta gloire, ô Dieu, soit entendue	18
Je sens (ô dur esmoy!)	5	Tu es en tous mes sentiers	8
Las, hélas, violente & dure	14		



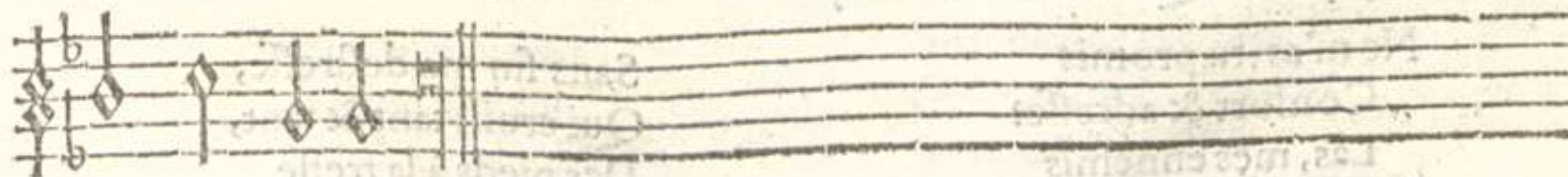
N la force de toy (Car menteurs sont les hommes)



Par esperance & foy, Seigneur, assurez sommes



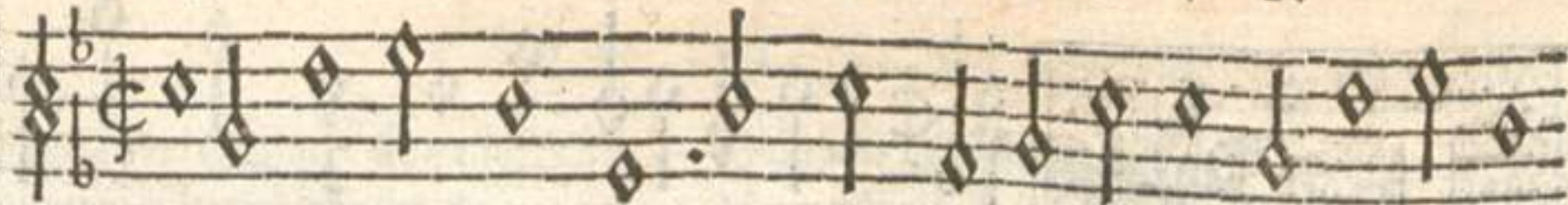
Nous, que le monde a pris En haine & à mespris. Mais sur l'effort humain Se-



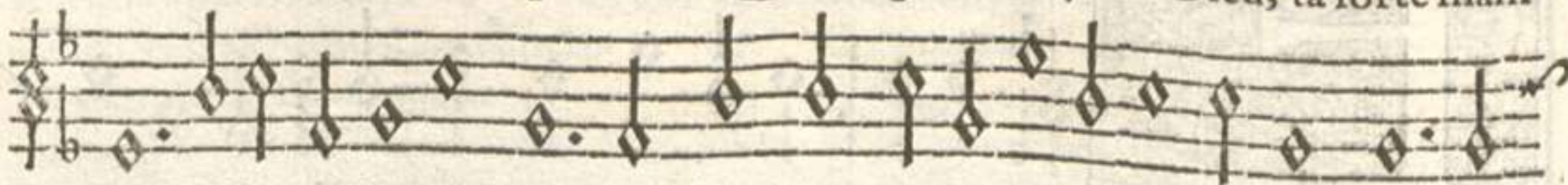
cours vient de ta main.

Cantique II.

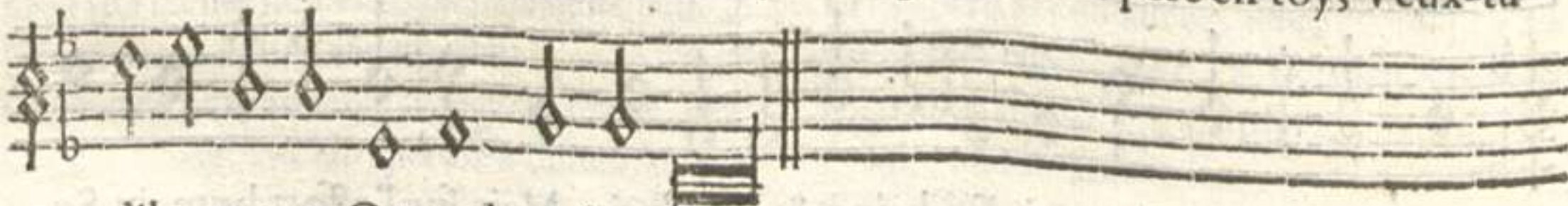
B A S S V S.



Est-ce donq en vain Qu'au Seigneur i'espere? Dieu, ta forte main



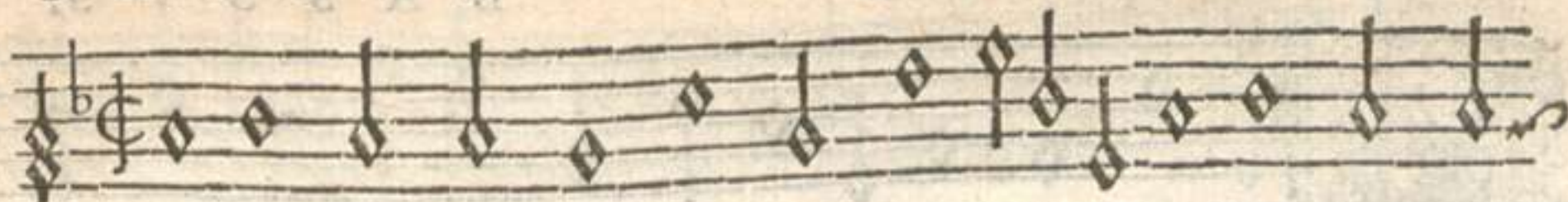
N'est-elle prospere? Dieu mon Roy, mon pere, Si i'espere en toy, Veux-tu



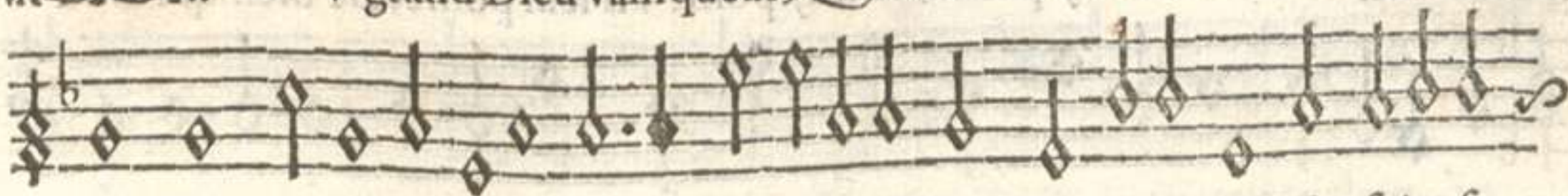
qu'il ap pe re Que vaine est ma foy?

Ne m'as-tu promis
Confort & adresse?
Lás, mes ennemis
Me font dure oppresse.

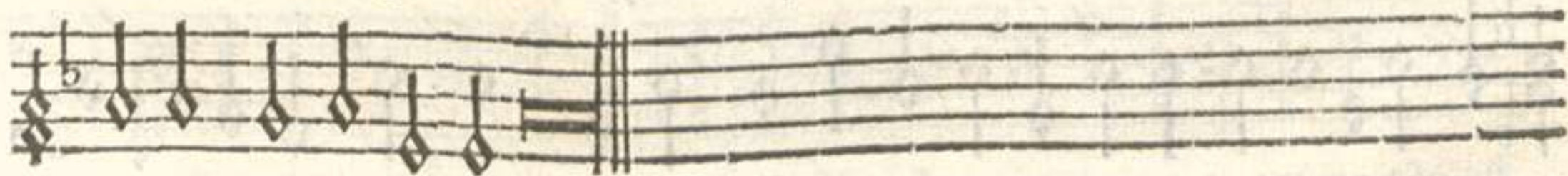
Sans fin ma destresse,
Qui croist tant & tant,
Des pieds à la tresse
Me va tormentant.



V grand Dieu vainqueur, Qui les cieux habite, De bouche & de



cœur Soit louange dite. Gloire non petite Au Dieu qui a mis En fuite su-



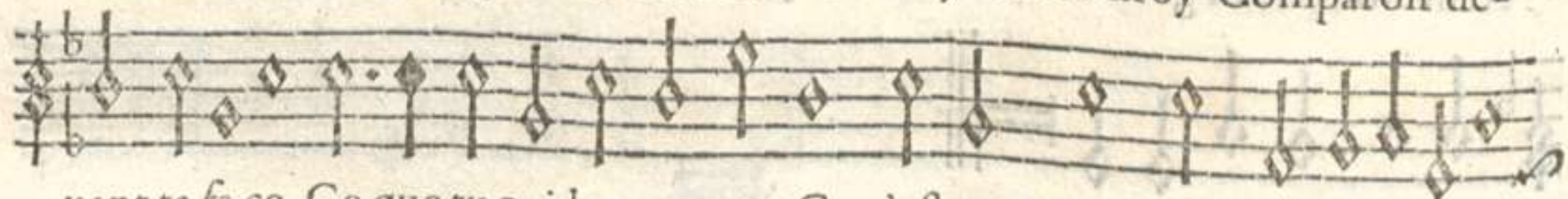
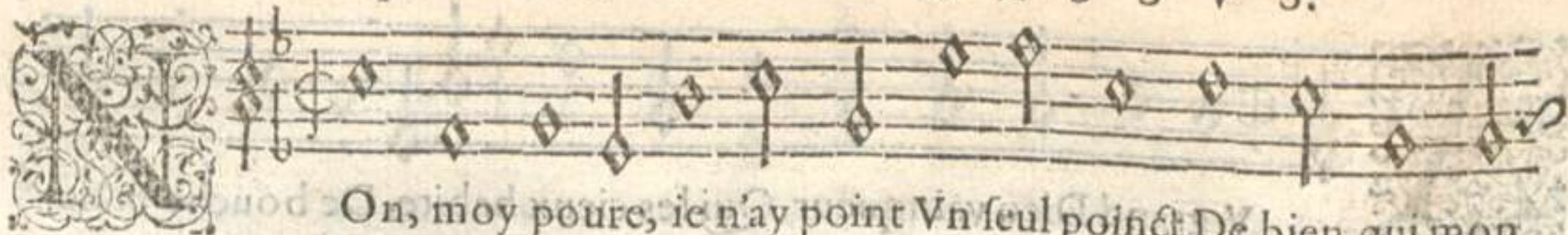
bi te Tous nos en ne mis.

Dieu par sa vertu
Le fort debilité,
Et l'humble abbattu
En force habilite.

Sus, enfans d'esslite,
De bouche & de cœur
Soit louange dite
Au grand Dieu vainqueur.

Cantique IIII.

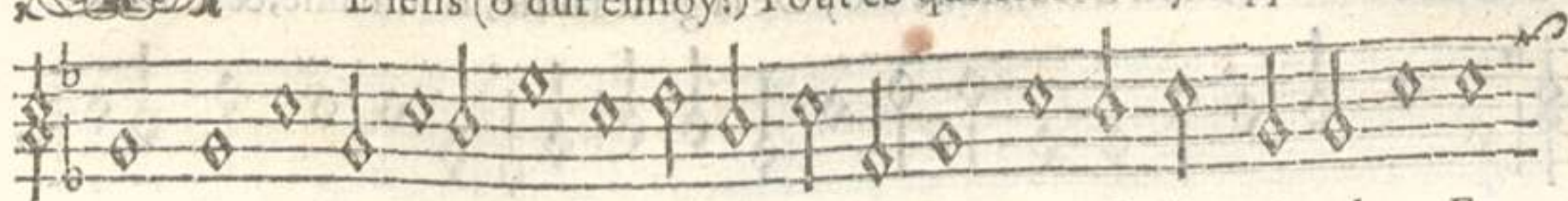
B A S S V S.



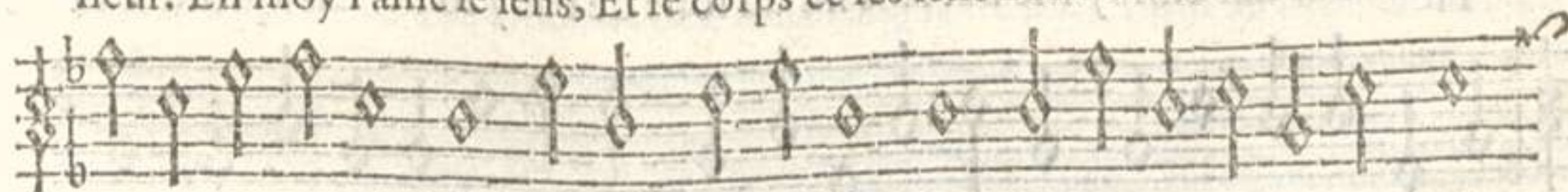
te : Car en ce que i'ay de bien N'y a rien Qui ne t'offen se & ir ri te.



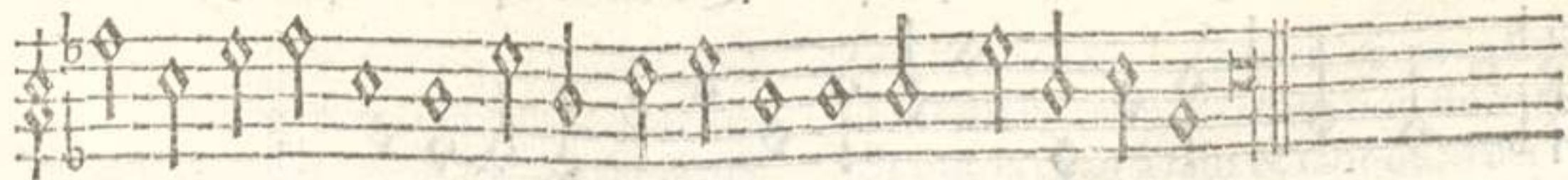
I E fens (ô dur esmoy!) Tout ce qui est en moy Oppressé de mal-



heur. En moy l'ame ie fens, Et le corps & les sens Loin de force & valeur. En



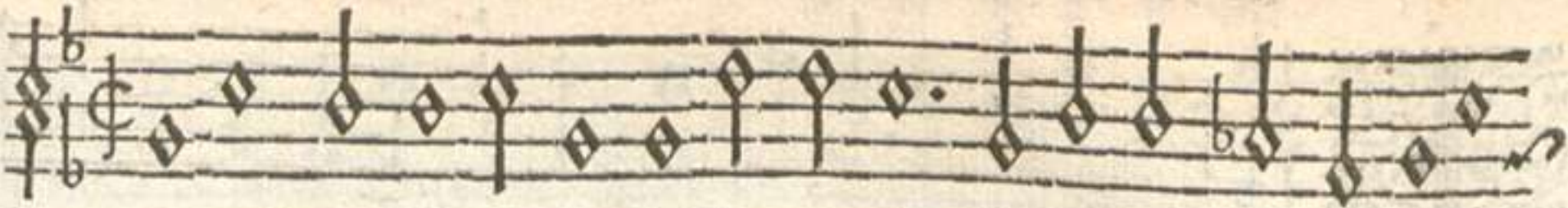
ma mi fere (helas) Des hommes n'ay foulas, Port, ne faueur tu tri ce. Qu'est



ce que fai re puis? le suis tel que ie suis Du fonds de la ma tri ce.

Cantique VI.

B A S S V S.

D

Ieu, mon Dieu, sauue moy De la gent fausse, inhumaine, & felonne.



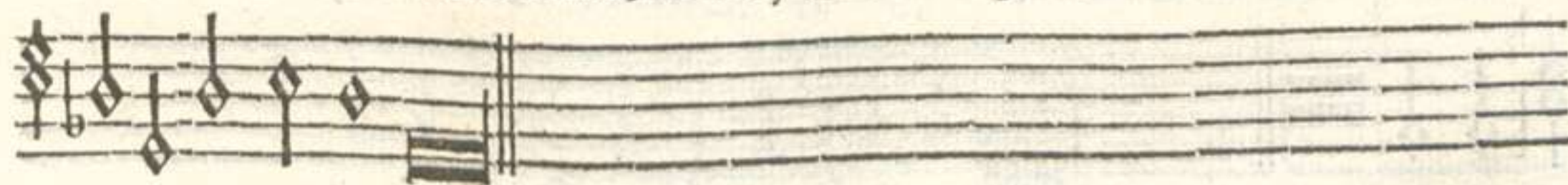
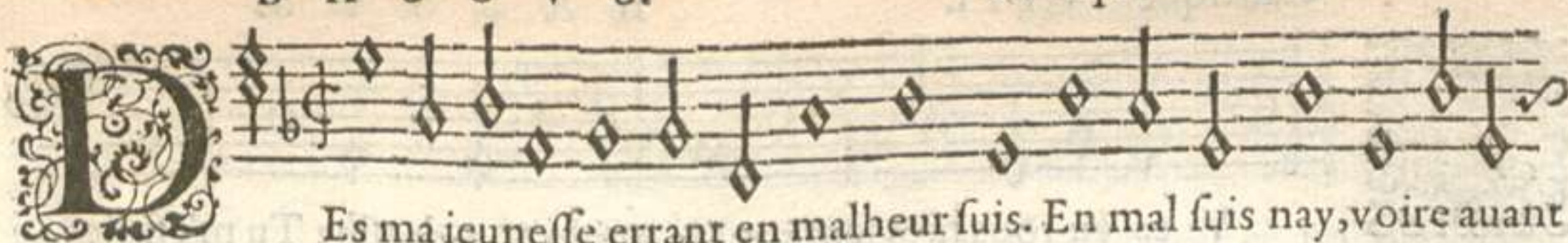
Oppresse & dur esmoy Me bat sans fin du fons de Baby lo ne. Las, quand le ra



ce Que de ta gra ce L'heure prospe re Que tant i'espe re le pourray voir?



O mon Dieu secoura ble, Donne secours, & me sois fa uo ra ble.

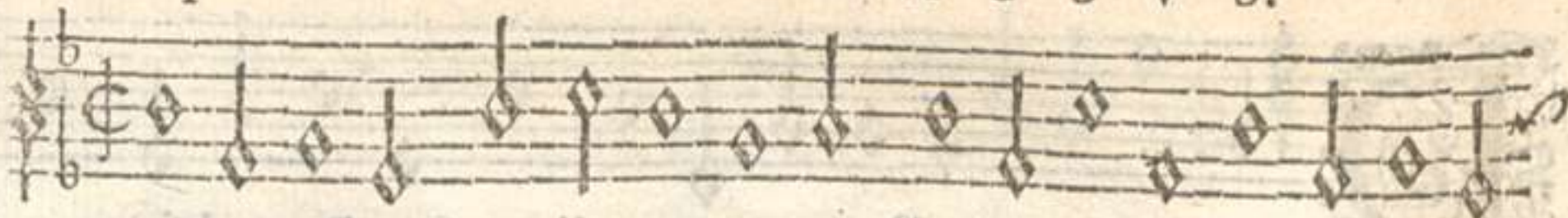


Mais ton cher fils en moy, Pere eternal,
 Par son esprit, ensuiuant ta clemence,
 Conduit, adresse, & du lieu supernel
 Parfait le bien que sa grace cōmence.

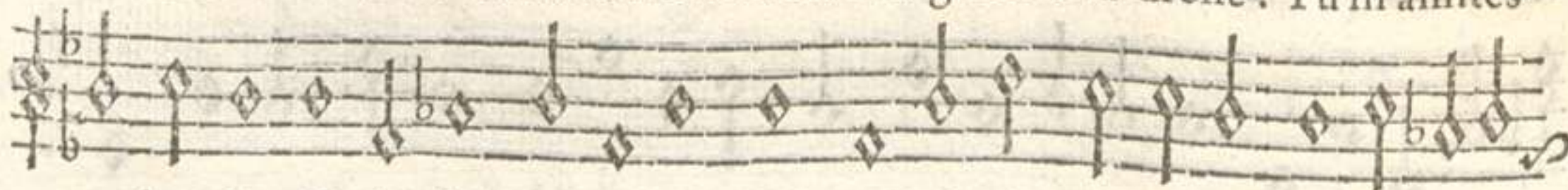
Mort il abbat le vieil hōme au cœur faux,
 Et rend en moy la corruption morte:
 Si que la chair à tant & tant de maux
 S'en va debile, & de vigueur moins for
 te.

Cantique VIII.

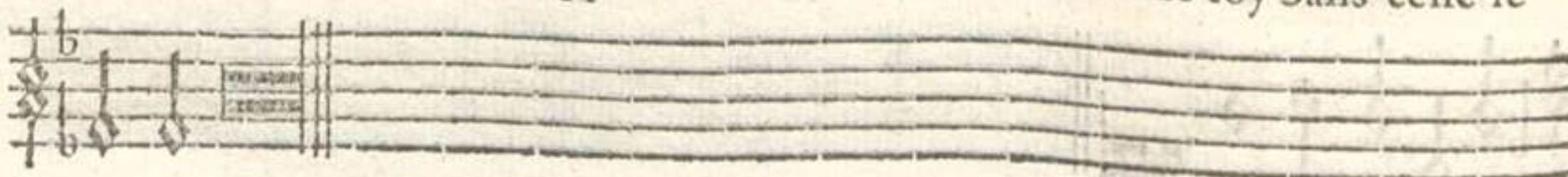
B A S S V S.



Tu es en tous mes sentiers Ma guide & a dresse : Tu m'assistes



volontiers En la dure oppresse. Mon Dieu, le secours de toy Sans cesse ie



ramentoy.

Mon Dieu, mon recours es-tu

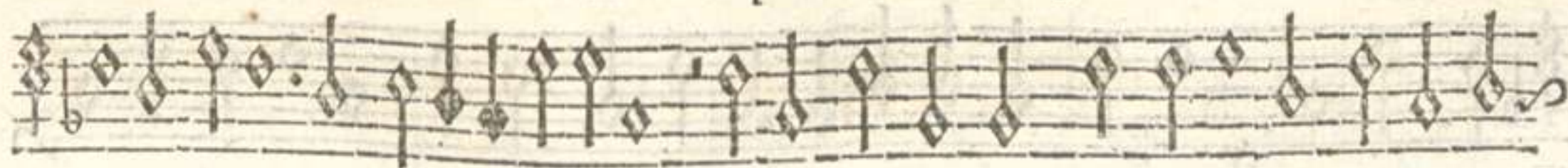
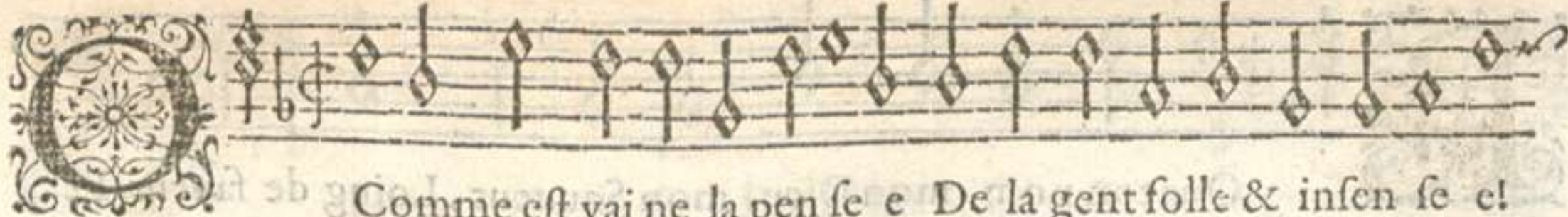
En qui ie me fie :

Ta seule force & vertu

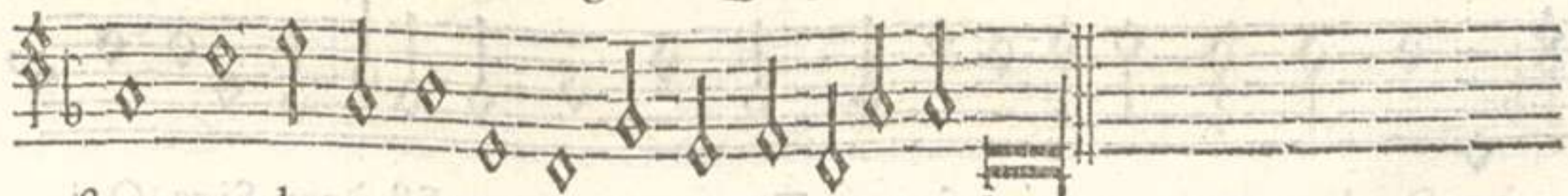
M'a fauvé la vie.

Seul à l'enuers tu as mis

Le conseil des ennemis.



O insense e, ô fol le gent, Qui sage & prudente en la ter re, S'y arre-



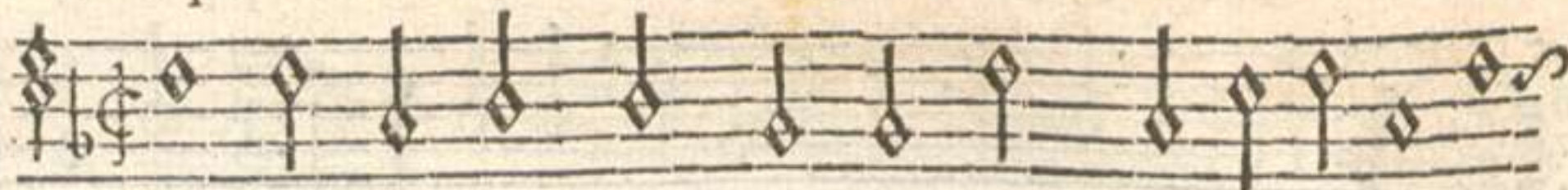
stant, grandement er re, Et rien que la ter re ne sent!

De ces tant prudens & grans hommes
Tenus pour insensés nous sommes,
Esuantes, legers, & soudains:

Ainsi leur solide ceruelle
Ne veut rien de chose nouvelle,
Ainsi font-ils sages mondains.

Cantique X.

B A S S V S.



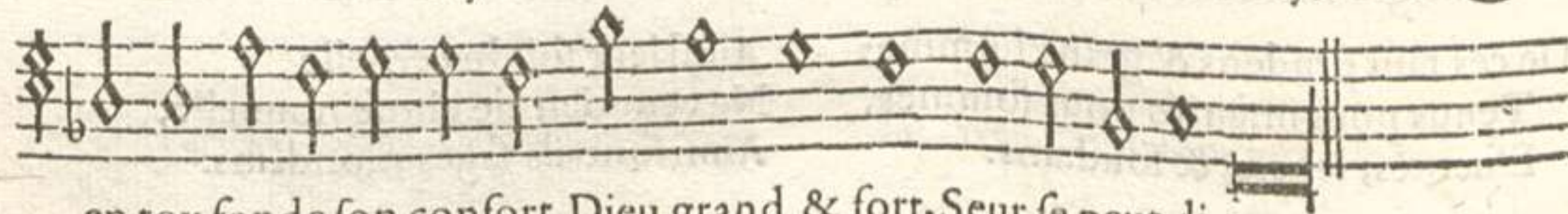
Our ton nom, mon Dieu, mon Sauueur, Loing de faueur Et



grace humaine, Sans cesse oppressé de trauaux, Par mōts & vaux le me pourmei-



ne. Des hommes n'ay aucun secours, Tout mon recours Est à toy, Si re. Qui



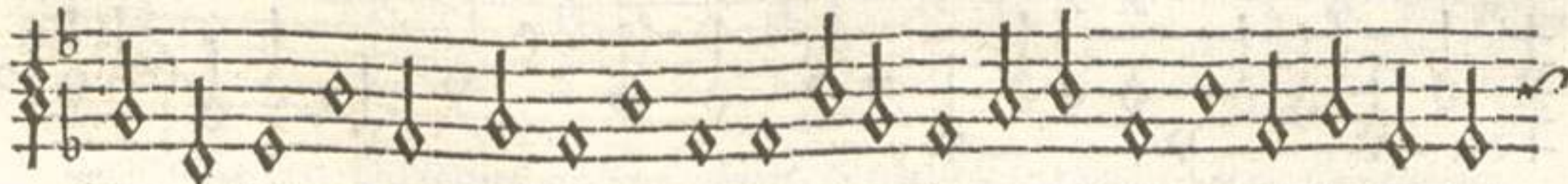
en toy fonde son confort, Dieu grand & fort, Seul se peut di re.

B A S S V S.

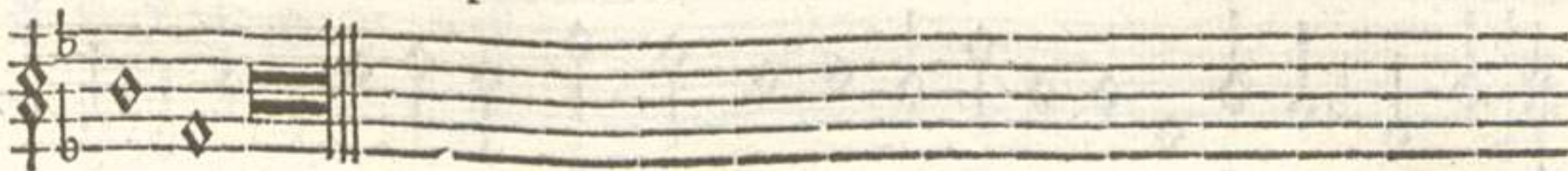
Cantique X I.



I en vous le de fir a lieu D'aimer Dieu, Rois, Seigneurs, gouver-



neurs, & Princes Des prouinces, Ve nez à la fin v ne fois Entendre du Sei-



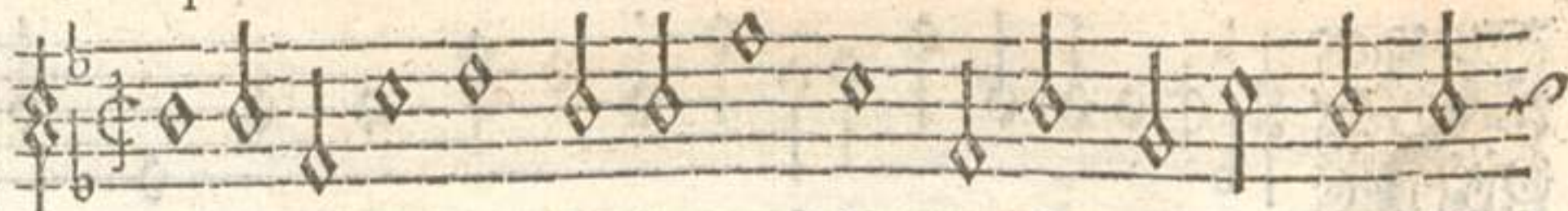
gneur la voix.

Qu'est-ce que vous entreprenez
Obstinés?
Quelle rage meut vos pensées
Insensées?

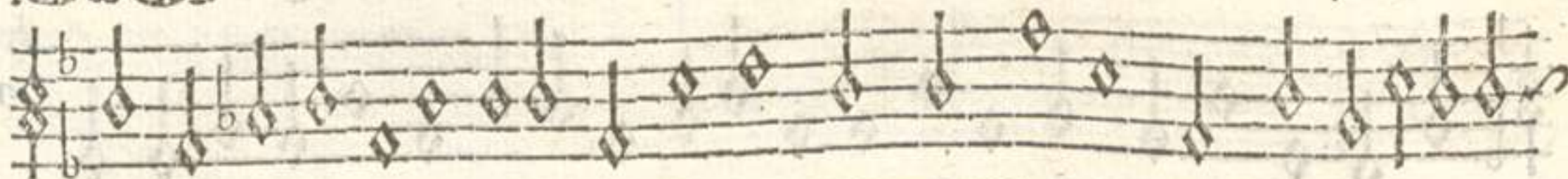
Pensez-vous que le Dieu de nous
Soit subiet ou pareil à vous?

Cantique XII.

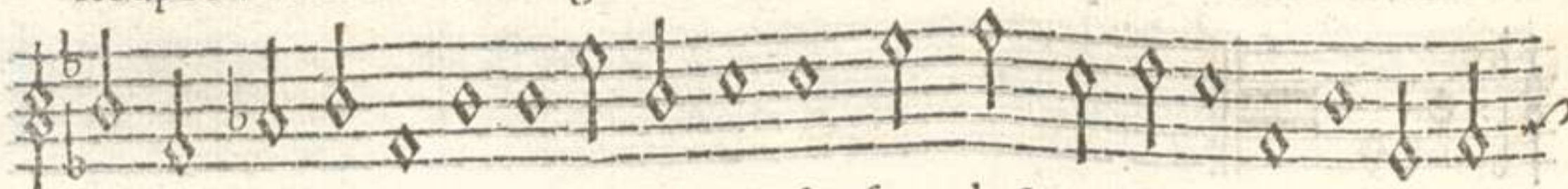
B A S S V S.



La lumiere, au son bruyant des cieux Ouurez les yeux, de-



stoupez vos oreilles, Et cognoissez, humains, du Dieu des Dieux La ve ri té, les



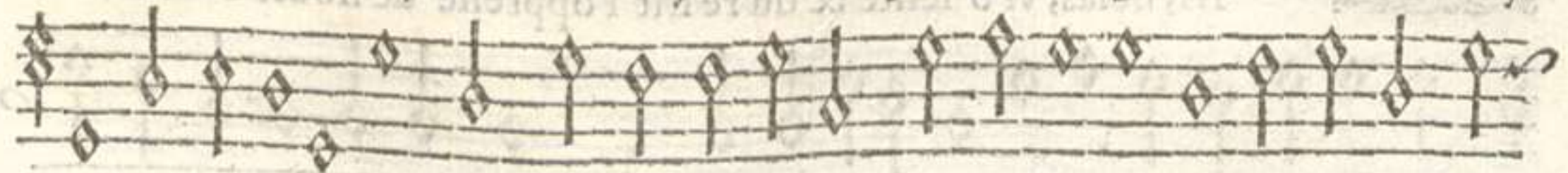
bontés nompareilles. Laissez vn iour des faux docteurs l'esco le, Et du Sei-



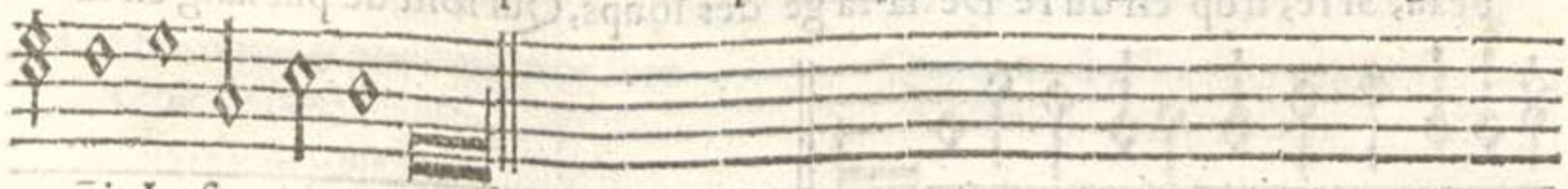
gneur entendez la pa ro le.



Toy seul, c'est à toy, Dieu, ma puissance, Que de mon vœu ie doy



La iouïssan ce. Du temps obscur, espais, & plein d'o rage, Tu as changé en



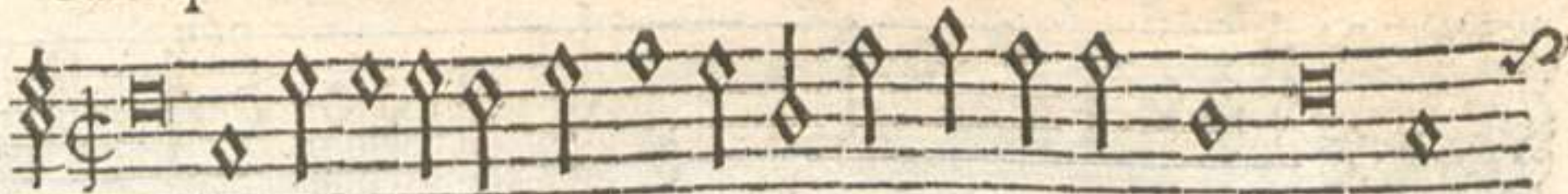
paix Le fier coura ge.

Ainsi ne veux-tu pas
Que toujours dure
Sans terme ne compas
L'opresse dure:

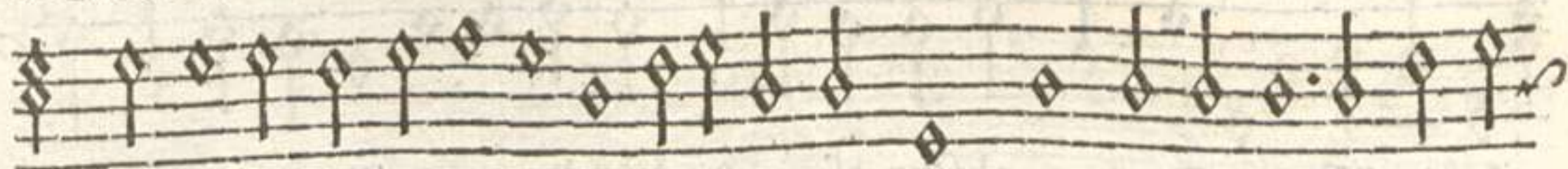
Et durant la rigueur
De la tourmente,
Aux tiens force & vigueur
Ta grace augmente.

Cantique X I I I I.

B A S S V S.



As, hélas, vi o lente & du re Est l'oppreſſe de nous. Ton trou-



peau, Si re, trop en du re De la ra ge des loups, Qui font de pur ſang en fu-



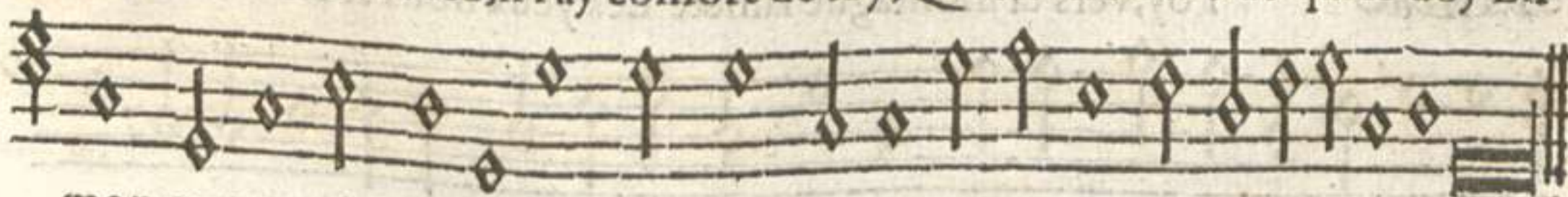
ri e Baigner toute la ber ge ri e.

Ta ſainte bande eſt diſſi-
pée
Par les tyrans peruers,
Au feu, au trenchant de l'eſpée,
Et de l'onde à trauers:

Le reſte oppreſſe, agite, & mine
Prison, banniſſement, famine.



On Dieu, si j'ay confort de toy, Qui est l'homme de qui ie doy En



mon cœur auoir crainte? Sera bien l'humaine contrainte Plus forte que ma foy?

Les hommes n'ont puissance fors
Que de faire mourir le corps,
Puis faut tout leur possible.

L'ame perd ta force invincible,
Et confond les plus forts.

C'est toy donq, mon Dieu, que ie crain,
Renforce mon cœur, & au train
De ton salut m'adresse,

Que ie mesprise toute oppresse
Sous ta puissante main.

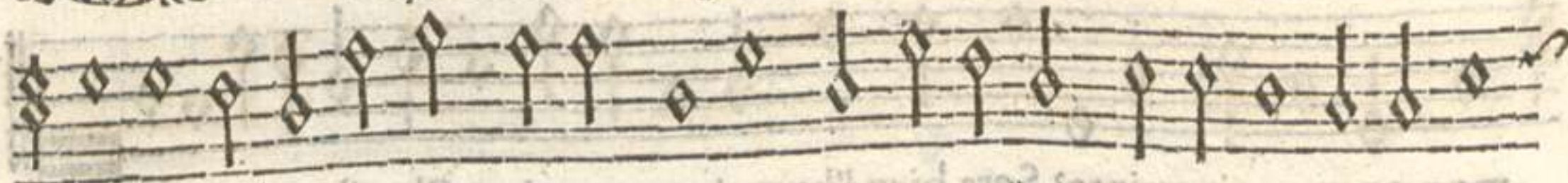
Ta main touche, ô Dieu de là sus
D'esclair soudain les monts bossus,
Et des Rois de la terre
Tant grande soit la force en guerre,
Ton bras est par dessus.

Cantique X V I.

B A S S V S.



Toy, vers ta montagne sainte Les yeux nous esleuons sans fei-



te, Attends, ô Dieu, ton secours. Tu vois en ceste oppresse mainte Du sang



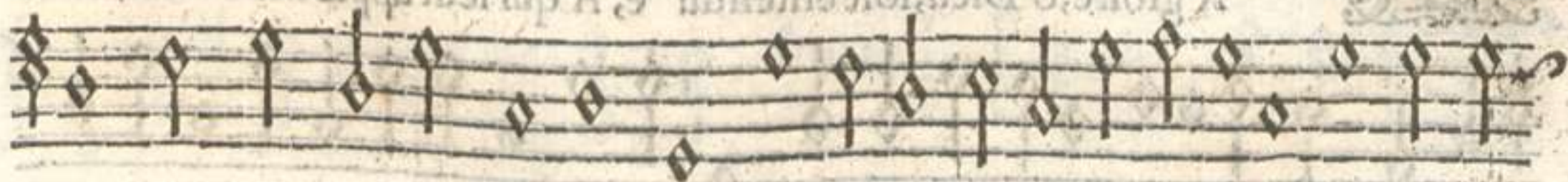
des tiens la terre tainte. Desquels à toy seul en ce cours Tend le recours.

Tu vois ceux qui à coups d'espee
Ont ta maison sainte occupee,
Forçans murailles & rampars,
Où la civile main trempee

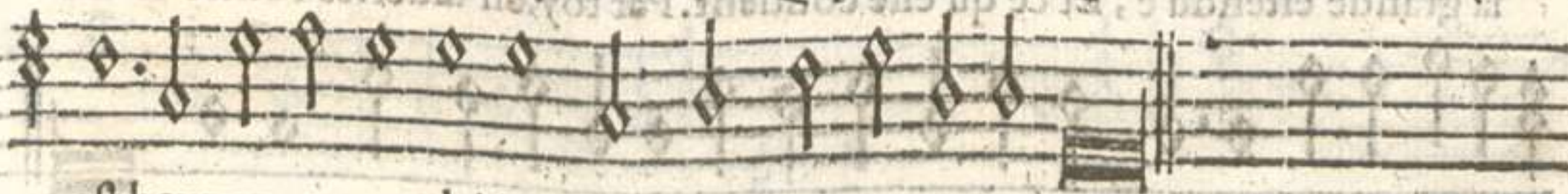
Plus que par Cesar & Pompee
En la playe, a de toutes parts
Son sang espars.



Vs, ma lyre accorde, & commence A sonner la haute clemence



Du Tout-puissant, du Roy des Rois, Qui par sa bonté qui abonde M'a faict (s'il



est heur en ce monde) Par deux fois heureux, voire trois.

Laisse à part toute phantasie

Et fausse erreur de Poësie,

D'où rien que vanité ne fort;

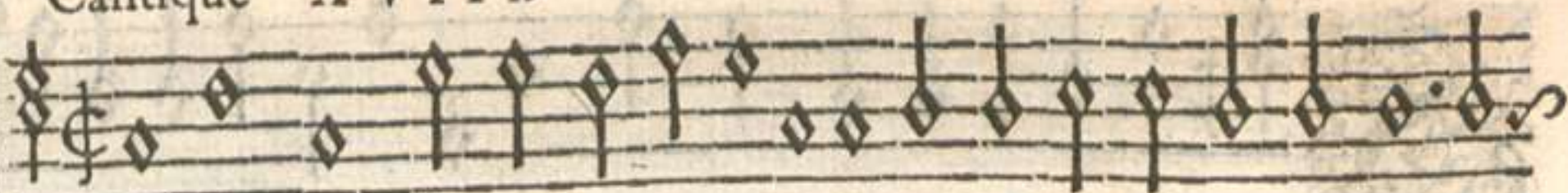
Laisse-moy les fables & songes,

Ondoyante mer de menfonges,

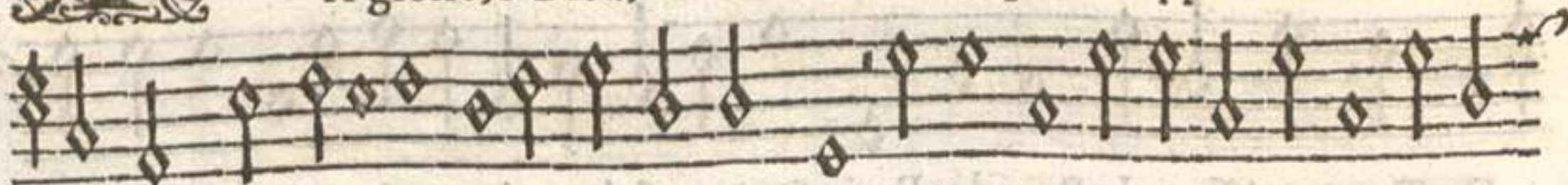
Et tire au plus assésuré port.

Cantique XVIII.

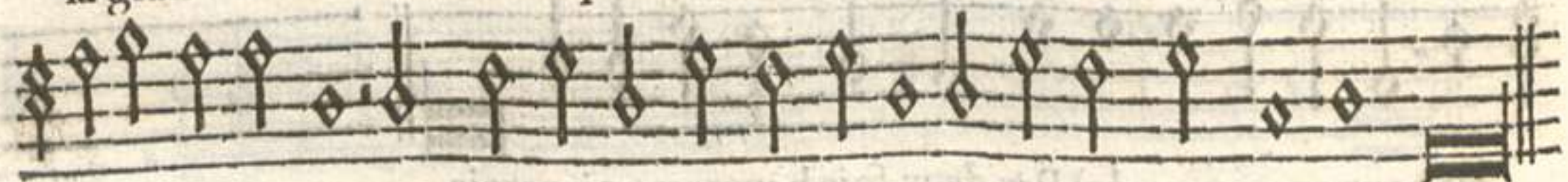
B A S S V S.



A gloire, ô Dieu, soit entendu e, A qui seul appartient La terre &



la grande estendu e, Et ce qu'elle contient. Par toy, en diuerses contre es Ex-



er cé de trauaux, l'ay maintes peines rencontre es Et par monts & par vauz.

Puis tiré de la dure oppresse

En meilleure saison,

l'ay trouué par ta seule adresse

Repos en ma maison,

Où ton los donnant plaisirs mille,

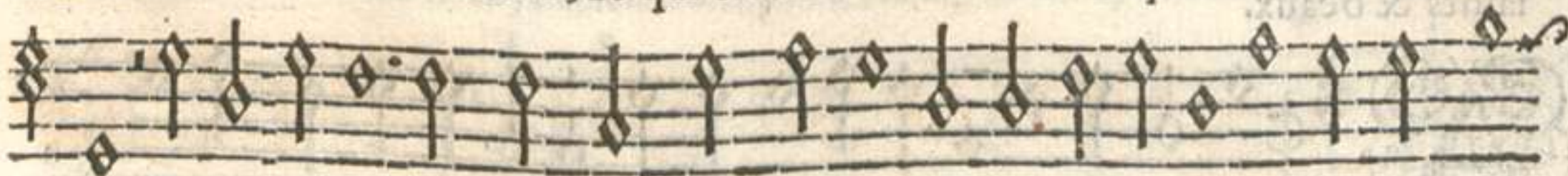
O Seigneur, qui tout vois,

l'ay chanté avec ma famille

Et de cœur & de voix.



Ieu fouuerain, de qui est à chacun La Maïesté puissante seule à crain-



dre, Personne triple, & Dieu, qui sans contraindre Ta De i té, regnes seul, &



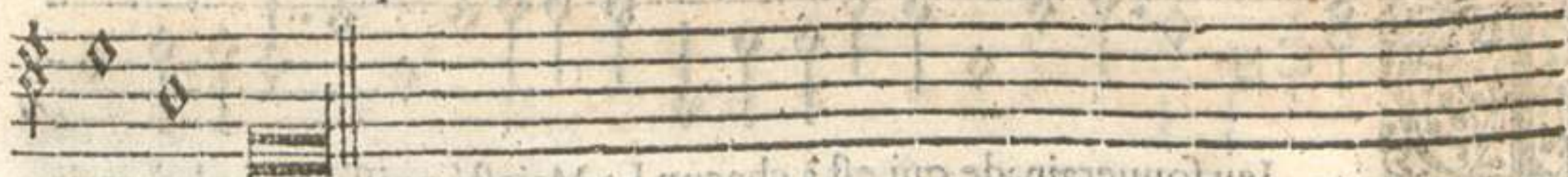
n'es qu'un, Auquel sans fin sur les ardans flambeaux Du reluisant & haut es-



le ué monde Dōne louange & gloire pure & mū de Le chœur entier des Anges

Cantique X X.

B A S S V S.



saints & beaux.



V long trauail & dure atten te Qui tes enfans op presse & ten te



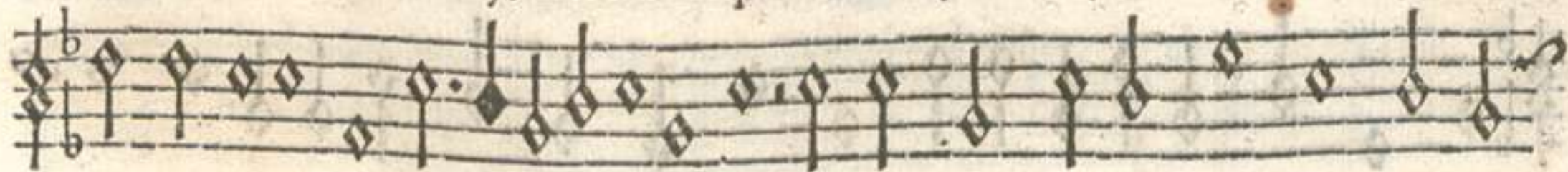
En ce pe ni ble cours, A toy nostre v nique re fu ge, Et des peruers se ue re



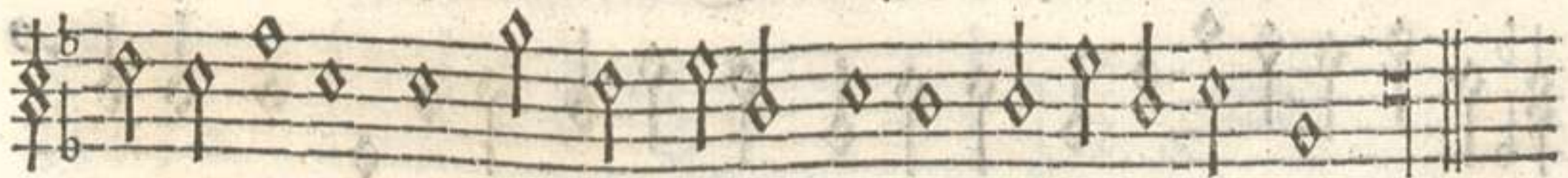
iu ge Nous auons eu recours.



O R à toy, Dieu mon pere, A toy seul i'ay recours: Mon Dieu, en



qui i'esperre, Le Dieu de mon secours, A toy mon Dieu ie cours. Tout autre es-



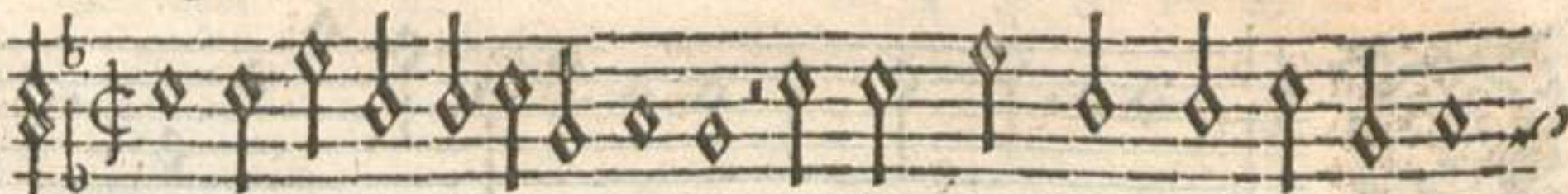
poir en somme, Tout conseil, tout discours Ne peut seruir à l'homme.

Tu m'as donné courage
En maint & maint danger,
A porter tout orage,
Et tout mal estrange.

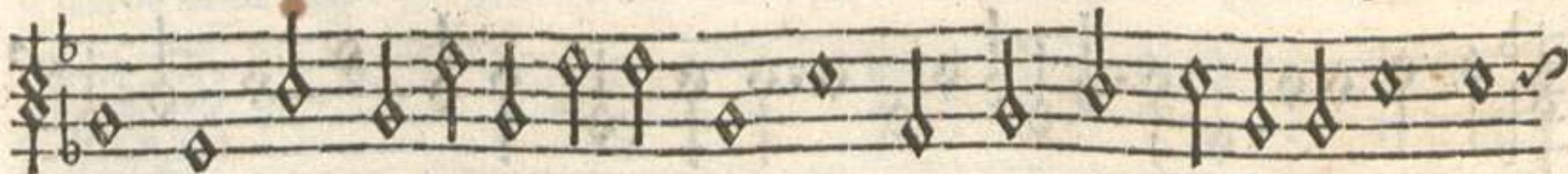
Or se venant changer
L'heure en rigueur augmente,
Et tend à me plonger
Au fons de la tourmente.

Cantique XXII.

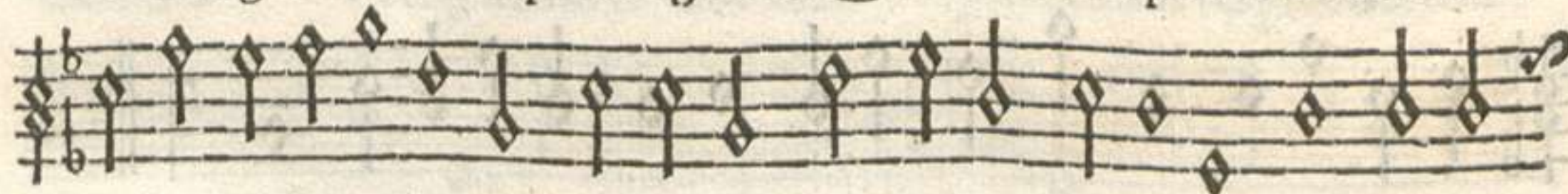
B A S S V S.



R de tes aduersaires , Si re, Le nombre aujourd'hui se peut di-



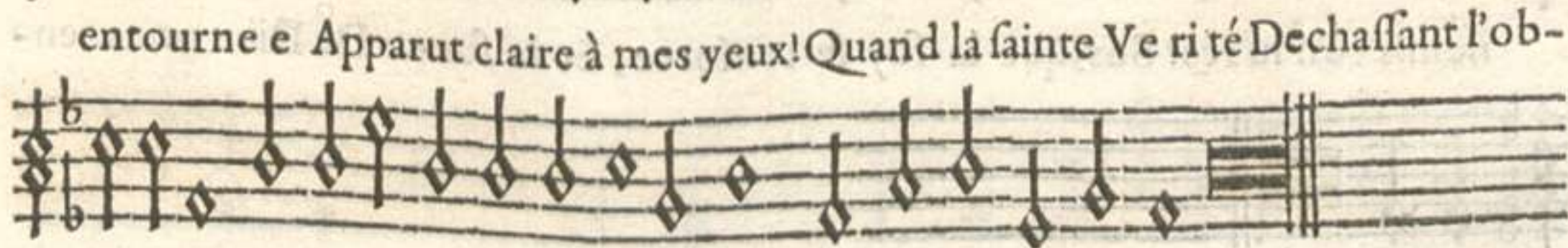
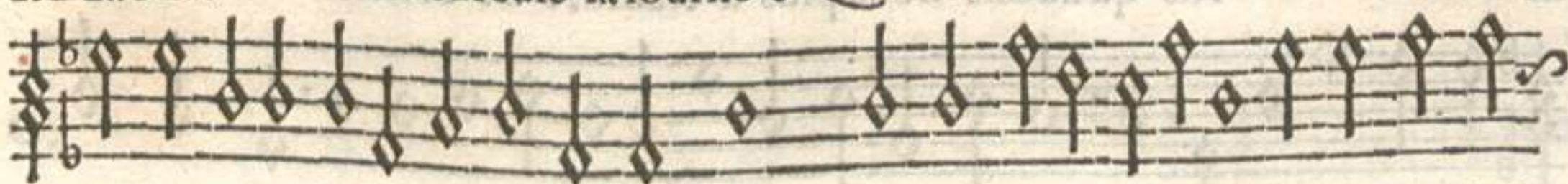
re Tant grand, & si rempli d'orgueil, Que faire on n'en peut le recueil: Tant



ils sont enflés & bouffans D'arrogance en leur fier cou rage, Que plus ne



seruent tes enfans Sinon de iouët à leur ra ge.

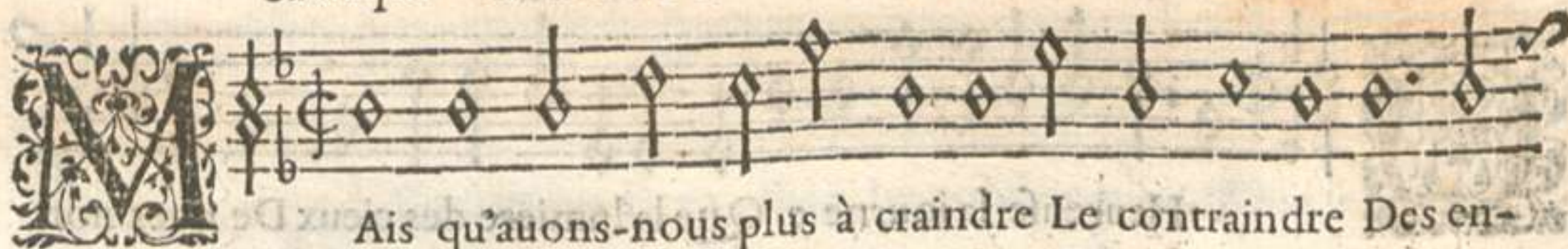


Parauant sans soing ne cure,
A nul bien ne m'adonnant,
Ains à trauers l'ombre obscure
Deçà delà tastonnant,

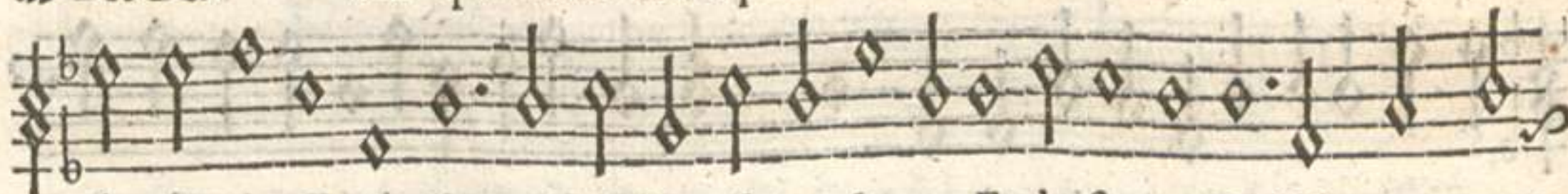
Par fraude, erreur, & mesus,
Destourné loin de Iesus
Allois errant, & la fosse
M'attendoit profonde & grosse.

Cantique XXIIII.

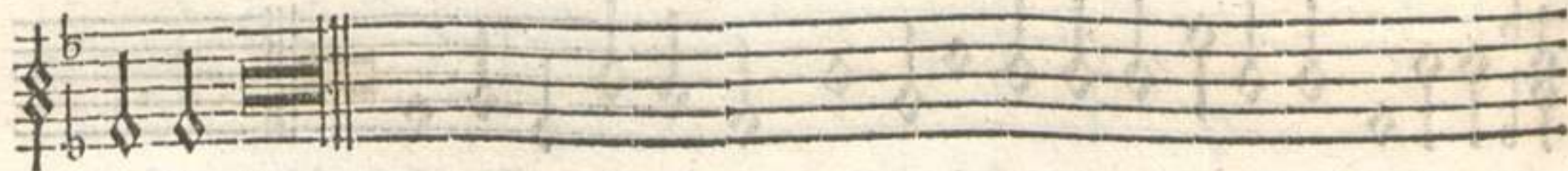
B A S S V S.



Ais qu'auons-nous plus à craindre Le contraindre Des en-



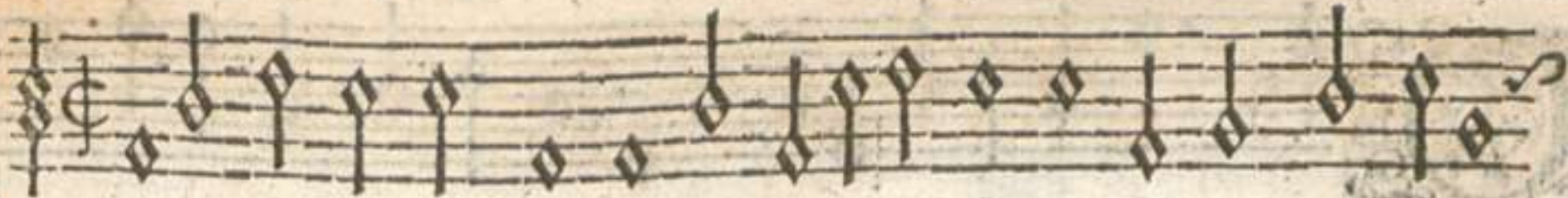
nemis con iu rés? Sus, que la foy se renforce, Et la force De Dieu nous ren-



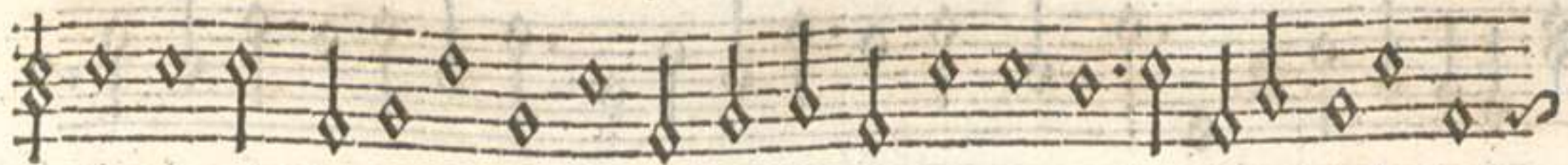
de assurés.

Or à nos yeux s'es merueilles
 Nompareilles
 A monsté le fort des forts:

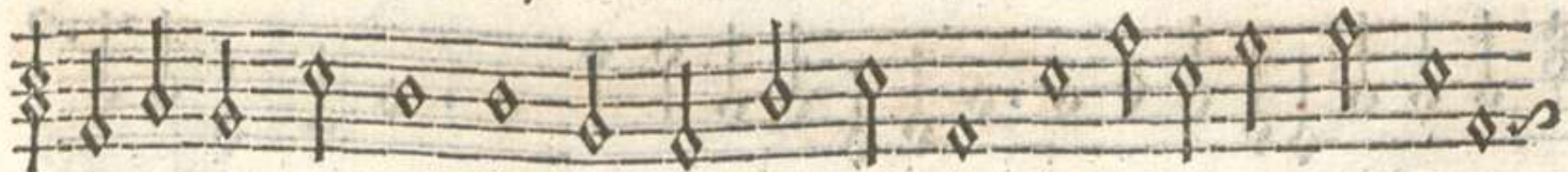
Il a les bandes outrees,
 Rencontres
 Au plus fort de leurs efforts.



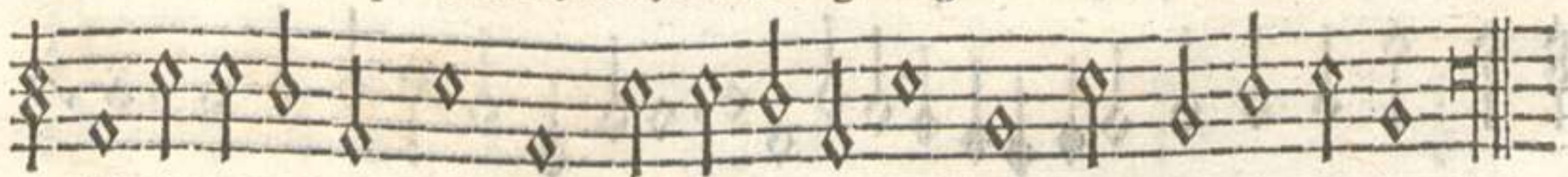
Seigneur, que de gens Ardans & diligens En leur vaine entrepri-



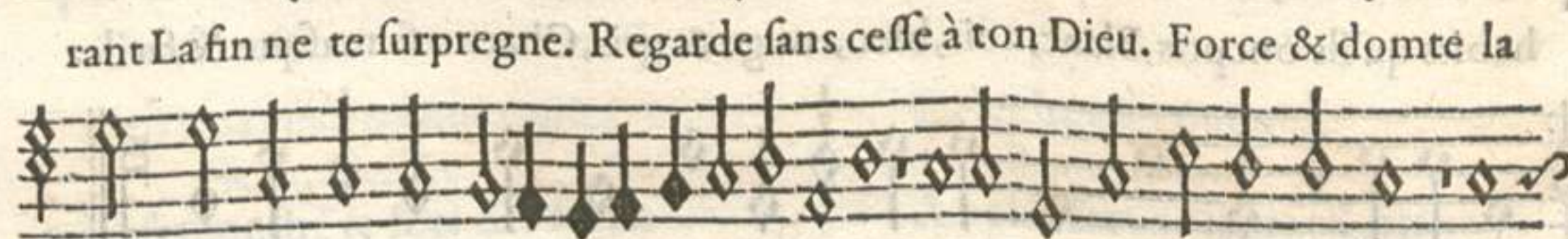
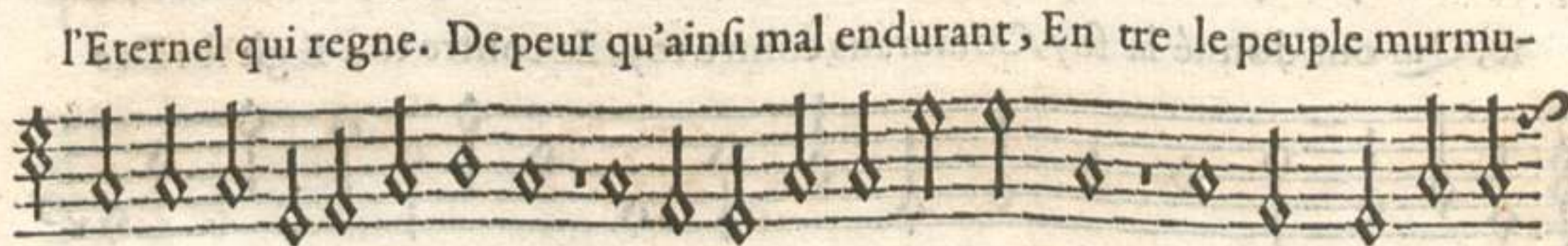
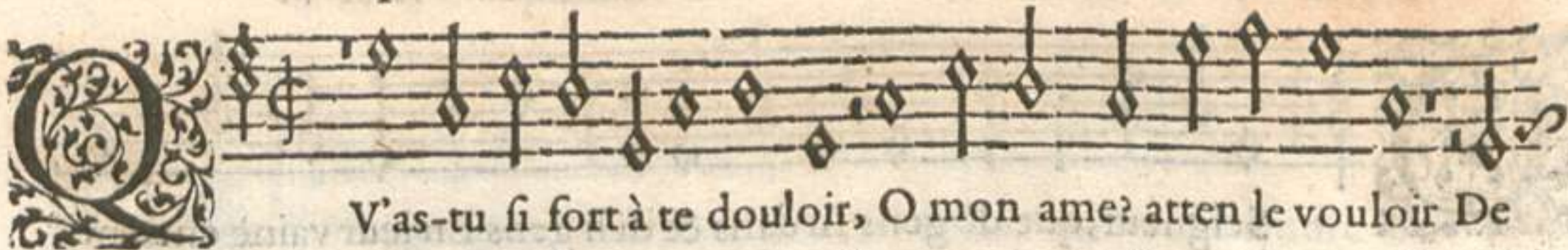
se, Qui ont donné la foy, Coniurans contre toy, Et contre ton Eglise! Des



habits qu'ils ont pris, Blanc, noir, bleu, rouge & gris, Chacun se masque & farde.



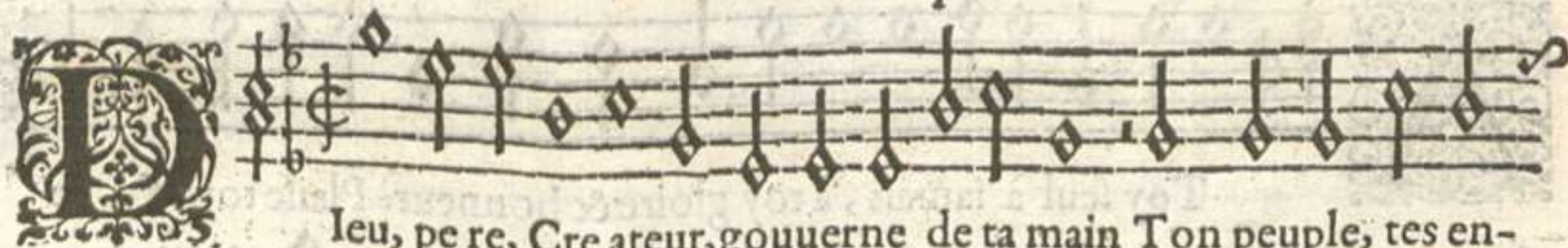
Ain si desguise & feint Son faux cœur estre saint La grand' bande caphar de.



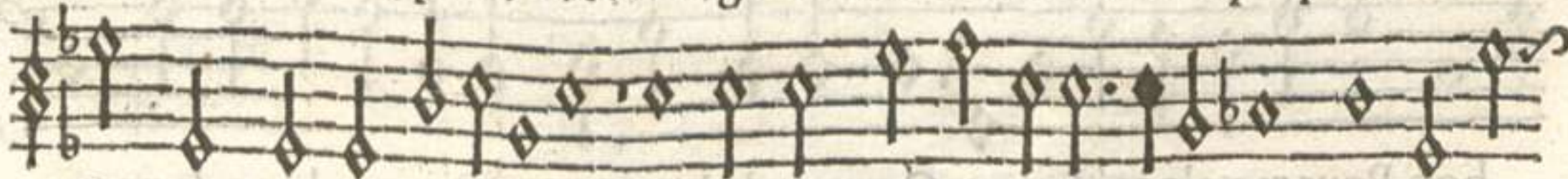


xemple du secours diuin Dui se à ex pe ri en ce.

Priere avant le repas.



Ieu, pe re, Cre ateur, gouuerne de ta main Ton peuple, tes en-



fans, ton humble cre a tu re : Du pain par toy donné vi ue le corps humain. Et

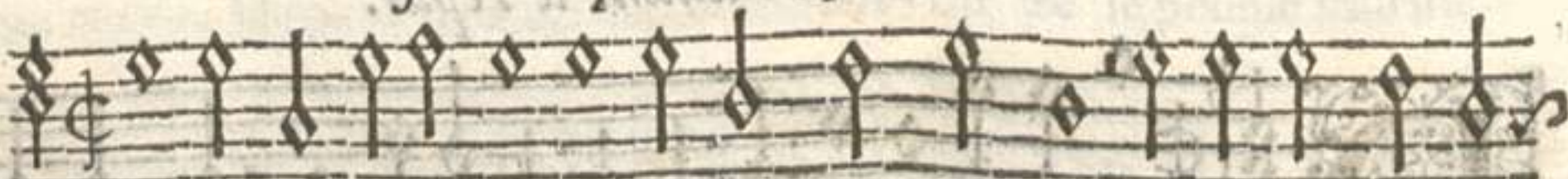


ta pa ro le soit à l'a me nour ri tu re.

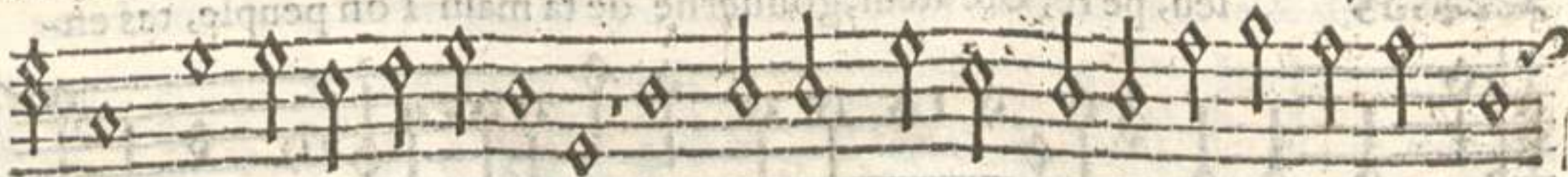
Et

Vsons des biens (toute viande est bonne)
 Reconnoissans que le Seigneur les donne.

Graces apres le repas.



Toy seul à iamais, à toy gloire & honneur. Plaise toy, Pe re



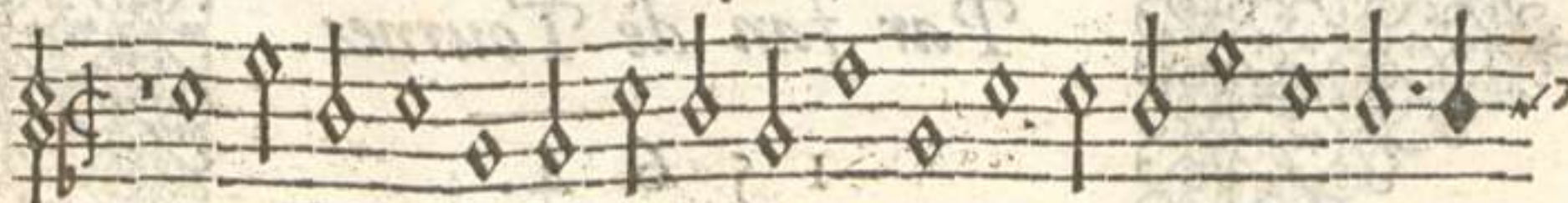
bon, Pour ta volonté bonne, Comme de biens au corps tu es large donneur,



Qu'à l'ame ton esprit vi e e ternel le don ne. Qu'à

Loué soit Dieu, qui de sa main nous liure
Dequoy par luy nous sustenter & viure.

Pœnitentis hymnus.



Vn Ela qui nu tu mo de ra tur, al ta Mi ti bus clemens o cu-



lis ab ar ce Vi dit o bli quo pa ter e ua gan tem Trami te na tum.



A L Y O N,
Par Jan de Tournes.

1 5 6 4.